

# LES NOUVELLES d'AUBER



**LÀ OÙ  
ÇA BOUGE**  
CHANEL  
REGROUPE  
SES  
MÉTIER  
D'ART

P. 6

**FEMMES  
D'AUBER**  
CYCLISME,  
LE  
NOUVEAU  
SOUFFLE  
D'AUBER 93

P. 10

**LES GENS D'ICI**

Toufik  
Belkhous P. 4

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS – N°2 – 16 OCTOBRE 2018 – 31 OCTOBRE 2018

## Droit au logement, le plaidoyer

Plus de 40 élus lancent l'Appel d'Aubervilliers, dénonçant la politique du logement du gouvernement et la loi ELAN.



La Municipalité fait de la lutte contre les habitations insalubres une priorité.

**NOS CHANTIERS P.8 MA MAIRIE, À QUOI ÇA SERT ? P.11 AUBER CULTURE P.12  
LE BIEN-VIVRE P.13 AINSI VA LA VIE P.14 LES TRIBUNES P.15 AUBERVILLIERS D'ANTAN P.16**

RETROUVEZ-NOUS [WWW.AUBERVILLIERS.FR](http://WWW.AUBERVILLIERS.FR) ET SUR [f](#) [t](#) [i](#)

### ENTRE NOUS

Chacune, chacun le sait, le logement est une préoccupation majeure pour nombre de nos concitoyennes et concitoyens. Les difficultés qu'il soulève ont des répercussions sur la vie quotidienne du plus grand nombre. Loin de régresser, le mal-logement s'est enraciné dans notre pays et se renforce aujourd'hui par une politique gouvernementale qui fait primer les lois du marché sur le droit, l'argent sur l'humain. C'est dans ce contexte et avec un engagement profond que les maires, les parlementaires, les élu.e.s et les responsables associatifs ont lancé le 8 octobre dernier « l'Appel d'Aubervilliers ». Un appel pour exiger du gouvernement six actions concrètes pour donner aux communes les moyens d'agir. Des moyens qui nous font défaut et que le gouvernement ne met pas en œuvre. Vous les découvrirez dans le dossier à la Une de ce numéro. Que voulons-nous ? Le droit pour chaque citoyenne, chaque citoyen de se loger dignement en France et notamment ici, à Aubervilliers. Une pré-condition indispensable pour profiter pleinement de notre ville. Le mois d'octobre est un mois où les animations sur l'espace public se succèdent. Les services municipaux, les associations et les partenaires continuent de travailler pour organiser des rencontres, des initiatives de sensibilisation et les événements récurrents de la commune. Ce mois-ci nous sommes mobilisés pour les actions de sensibilisation du cancer du sein d'Octobre rose, la Parade des lanternes ou encore le festival des Villes des musiques du monde.

Tous ces événements sont autant d'occasions pour s'informer, échanger, construire, partager son expérience, son vécu et offrir aussi une belle opportunité de cultiver la curiosité de chacune et chacun. Je vous encourage à y participer nombreuses et nombreux ●

**MÉRIEM DERKAOU**  
MAIRE D'AUBERVILLIERS,  
VICE-PRÉSIDENTE DU  
CONSEIL DÉPARTEMENTAL  
DE LA SEINE-SAINT-DENIS



**APPEL D'AUBERVILLIERS PLUS DE 40 ÉLUS DE GAUCHE L'ONT LANCÉ. ILS RÉCLAMENT QUE LE « DROIT AU LOGEMENT DIGNE ET DÉCENT » DEVIENNE « UNE CAUSE NATIONALE ».**

# Le plaidoyer pour le droit au logement

**CRISE DU LOGEMENT A l'Hôtel de Ville, toutes et tous se sont regroupés autour de Mériem Derkaoui et réclament « une intervention publique d'ampleur ».**

Debout. C'est ainsi que Mériem Derkaoui a lancé, ce lundi 8 octobre, l'Appel d'Aubervilliers. Le moment est solennel et important. La veille du congrès des HLM à Marseille, une quarantaine d'élus de gauche se sont, en effet, unis pour défendre « le droit au logement digne et décent ». Il a fallu malheureusement un été meurtrier pour que « certaines institutions ouvrent les yeux », mais « ces institutions qui se disent prêtent à travailler avec nous n'ont pas les mêmes réponses que nous voudrions apporter à la crise du logement », déplore la Maire. « On ne devrait pas mal vivre dans un logement et on ne devrait pas en mourir », ajoute Laurent Russier, le Maire de Saint-Denis. Les signataires dénoncent ouvertement la politique du gouvernement et la loi ELAN (voir ci-contre). « Celle-ci va être une vraie catastrophe pour le logement social », assure Mériem Derkaoui. Stéphane Peu, député communiste, qui

s'est opposé jusqu'au bout à coups d'amendements à cette loi, dénonce « un gouvernement hors sol qui ne perçoit pas les réalités vécues quotidiennement par les Français les plus modestes », et précise être « en discussion pour faire un recours au Conseil constitutionnel, notamment sur une question qui est celle de la rupture d'égalité pour les handicapés ».

## ATTAQUE FRONTALE

La loi va imposer aux offices HLM de se regrouper et de vendre des logements sociaux pour « seule source de revenu », alors même qu'ils ont déjà vu diminuer leurs recettes de 800 millions d'euros cette année par la baisse des APL. Le prix de vente sera fixé par le bailleur et la vente par lot de plusieurs logements sera autorisée à des acteurs privés. « Vendre du logement social est la pire des choses qui peut arriver aux gens, ceux qui vont penser être propriétaires vont crouler sous les charges, vont s'endetter et ne vont pas réussir à entretenir la copropriété », précise Corinne Cadays-Delhome, adjointe à La Courneuve. « C'est une attaque frontale inacceptable », dénonce Bertrand Kern, le Maire de Pantin. Cela

va « aggraver les problèmes pour se loger et renforcer la pénurie de logement, l'économie noire du logement et les marchands de sommeil ». Les marchands de sommeil, la bête noire des communes du nord de Paris. « Mais quand bien même nous arriverions à résorber le problème de ces délinquants, nous aurions toujours des hommes et des femmes qui ont besoin d'être logés, et qui ont besoin d'être logés dignement », explique Mériem Derkaoui. « On ne peut plus accepter que des familles soient dans des situations inacceptables, il y a non-assistance de la part de l'État à des habitants en danger », ajoute Azzedine Taïbi, le Maire de Stains. « On vit tous les mêmes situations quand on est maire d'une ville du 93 », déplore Laurent Baron, Maire du Pré-Saint-Gervais. C'est pourquoi tou.te.s ont répondu présent.e.s à l'Appel d'Aubervilliers et réclament que « le droit au logement digne et décent devienne une cause nationale ». Pour cela, ils exigent de l'État et de la région Île-de-France qu'ils mettent en œuvre « six actions concrètes » : un « arsenal législatif » renforcé contre les marchands de sommeil, des sanctions plus fortes contre les villes qui ne respectent pas les

25 % des logements sociaux, une aide à la pierre « conséquente » pour construire « massivement », arrêter « l'asphyxie programmée des HLM », un plan d'action national pour mettre un terme aux copropriétés dégradées et la « généralisation » de l'encadrement des loyers et du permis de louer. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN



23%

C'EST LE TAUX du parc potentiellement indigne à Aubervilliers. Il est de 17 % sur l'ensemble de Plaine Commune.



8400

ALBERTIVILLARIEN·NE·S, en septembre 2018, étaient demandeurs de logements sociaux dans leur ville. L'an dernier, environ 150 logements ont pu être attribués.



1»SOLENNELLE Mériem Derkaoui, le 8 octobre 2018, lors du lancement de l'Appel d'Aubervilliers.



2»PARC PRIVÉ 5000 logements anciens à Aubervilliers sont considérés potentiellement comme « indignes ».

3»CITOYEN·NE·S Ils et elles étaient nombreux. euses à venir écouter la Maire de leur ville.

## Les Albertivillarien·ne·s au cœur de l'action

**MOBILISÉ·E·S** Plus d'une centaine d'albertivillarien·ne·s ont répondu à l'appel de la Mairie d'Aubervilliers, qu'ils soient des habitants de logements sociaux impliqués, ou les membres d'associations et d'amicales.

formation d'immeubles HLM en copropriété, qui génèrent des logements indignes et des habitats dégradés pour les militants du droit au logement. D'après ces derniers, il faudrait surtout construire ou rénover davantage de logements HLM, et plus précisément ceux qui sont les plus accessibles aux foyers modestes, les fameux PLAI (Prêt locatif aidé d'intégration). Quand on sait que la très grande majorité de la population albertivillarienne y est éligible, on comprend mieux cette peur d'une loi qui affiche plus de mixité sociale tout en remettant en cause les fondements du logement social. D'ailleurs, beaucoup de gens sont contents d'avoir été des locataires « aidés ». C'est le cas d'une Albertivillarienne de longue date, une habitante heureuse d'un HLM depuis 1970. Elle déplore la dégradation des conditions de logement pour les générations futures, alors même qu'elle a eu « la chance » de vivre dans « un appartement décent et adapté à ses revenus ». C'est peut-être une preuve que la lutte pour le droit au logement est aussi une lutte pour un patrimoine social durement acquis : une véritable zone à défendre. ● ALIX RAMPAZZO

## Le « permis de louer » contre l'habitat insalubre

**PRÉVENTION** Afin de lutter contre l'habitat indigne, la Municipalité met en place le « permis de louer » à compter de 2019.

Le territoire d'Aubervilliers compte un habitat indigne très important. Ce sont ainsi près de 5 000 logements anciens du parc privé qui sont « potentiellement concernés ». Ils se situent dans un périmètre bien défini du centre-ville et font partie du PNRQAD (Programme national de requalification des quartiers anciens dégradés), créé dans le cadre de la loi Mobilisation pour le logement et la lutte contre l'exclusion du 25 mars 2009. Depuis de nombreuses années, la Municipalité tente d'enrayer ce phénomène. Les propriétaires de ces habitats anciens, « souvent de bonne foi », précise David Rebuf-

fel, directeur de l'Action Habitat Logement d'Aubervilliers, présente tous les cas de figures. « Ce peut être des Albertivillarien·ne·s qui n'ont pas les moyens d'entretenir leur bien immobilier ou qui, tout simplement, s'en désintéressent, des personnes qui n'ont jamais vu ce qu'elles avaient acheté ou, ce qui est plus compliqué, des sociétés civiles immobilières (SCI) », explique le directeur. « Ce sont le plus souvent les locataires qui nous alertent de l'état de délabrement du lieu qu'ils louent », ajoute-t-il. Des locataires qui payent des loyers identiques à ceux d'un logement « sain » et qui, « pour diverses raisons (sans papiers...) », se voient dans l'obligation de vivre dans de telles conditions.

Les principaux problèmes de sécurité et d'hygiène rencontrés sont « les installations électriques qui ne sont plus aux normes, ainsi que l'humidité due souvent à la

suroccupation des lieux, avec des revêtements délabrés, des planchers qui menacent de s'effondrer », précise Catherine Peyr, responsable du service communal d'Hygiène et de Santé. Afin de lutter plus efficacement contre cet habitat indigne, la loi Alur (Accès au logement et un urbanisme rénové) de 2014 a instauré la possibilité pour les communes d'instituer un « permis de louer ». En mai 2017, Plaine Commune, sous l'autorité de la Ville, a adopté par décret cette mesure de prévention, qui sera appliquée à partir de 2019. Ainsi, tout bailleur dont le logement est situé dans la zone concernée devra obligatoirement demander un « permis de louer » avant de mettre son logement en location, afin de s'assurer qu'il n'y a pas d'« atteinte à la santé et à la sécurité » de ses futurs locataires. Tout contrevenant s'expose à une amende de 5 000 à 15 000 euros. ● C. R. S.

## LA LOI ELAN EN 8 POINTS

- La loi ELAN est la loi Évolution du logement et aménagement numérique.
- Ce projet de loi ELAN est la « loi logement » qui va avoir un impact dans les années à venir sur le prix du logement, la mobilité des locataires, les HLM, la construction et la transition numérique et écologique.
- Prix du logement : l'encadrement des loyers n'est plus obligatoire. Dans les zones tendues, il existera une taxe pour les locaux vacants et la création d'observatoires locaux des loyers y sera obligatoire.
- HLM : c'est le principal point de litige de cette loi, parce qu'elle encourage la vente du patrimoine social, ce qui remet en cause les quotas de HLM dans les grandes villes. Notamment, le développement de l'accession à la propriété sera encouragé, et le regroupement des bailleurs sociaux rendu obligatoire pour plus d'efficacité économique.
- Logement indigne et marchands de sommeil : l'arsenal juridique en faveur de la lutte contre l'habitat indigne et les marchands de sommeil sera renforcé.
- Le Bail mobilité : désormais, il sera possible de louer un appartement sur des durées de 1 à 10 mois. Ce dispositif s'adresse particulièrement aux étudiants ou aux travailleurs « mobiles ».
- Numérique : le haut débit pour tous d'ici 2020 et du très haut débit pour tous d'ici 2022 est promis.
- Le projet de loi a été adopté le 3 octobre 2018 à l'assemblée nationale à 129 voix contre 72. Le Sénat la validera le 16 octobre 2018.

## TAÏNE GRAS 17 ANS DE CRÉATIONS À AUBERVILLIERS

## « La vie est peut-être rude ici mais on y rencontre des gens fascinants »

**PASSEUSE DE RÊVES** Depuis 17 ans à Aubervilliers, Taïne Gras s'inspire de rencontres et de situations de son quotidien pour sculpter, avec humour.

Quand elle ne parcourt pas les rues accidentées d'Aubervilliers à vélo, la sculptrice Taïne Gras passe le plus clair de son temps dans son atelier. Comme beaucoup d'artistes parisiens, elle a trouvé un espace de vie et de création en banlieue, et plus particulièrement dans des quartiers laissés pour compte. C'est ainsi qu'elle investit la rue de la Gare en 2001, comme d'autres créateurs en recherche d'un lieu, puis La Brèche, où elle a trouvé un domicile pour ses œuvres depuis 2012. Elle semble s'épanouir dans cet espace protégé du chaos d'un quartier réputé difficile et où communiquent les studios de ses voisins devenus amis. Dans sa « zone », s'inventent et se préparent les personnages grandeur nature ainsi que leurs mises en scènes burlesques et oniriques. Souvent, il s'agit de raconter une histoire. Un souvenir par exemple, ou une anecdote glanée au fil d'une rencontre. Et il y a de quoi en faire à Aubervilliers. Taïne Gras se reconnaît dans ce multiculturalisme et semble aimer ces gens à la vie rude, mais aux histoires fascinantes. Cette ancienne publicitaire a gardé en elle un besoin de communiquer des récits, si possible au plus grand nombre et dans des lieux de passage.

**PRENDRE PLACE DEHORS**

Car le public qu'elle a choisi ne fréquente pas habituellement les galeries d'art parisiennes mais la rue. Taïne Gras se dit sculptrice en milieu urbain, ce qui signifie que ses œuvres sont destinées à occuper l'espace public, celui d'Aubervilliers en l'occurrence. Les jeunes gens à tête de marguerite de la résidence Carmen Caron n'auront pas échappé aux albertvilliersiens, ni le Banquet inauguré au jardin des Noyers à l'occasion du dernier solstice d'été. Dans le cadre de cette exposition, l'artiste a travaillé en collaboration avec plusieurs associations et artisans d'art. Elle a construit avec eux une table de banquet où on trouve tout ce qu'il faut : une nappe, des mets, des convives. L'ensemble produit une image décalée qui représente bien l'état d'esprit de l'artiste et sa façon de se saisir du réel. Un véritable repas et d'autres activités étaient organisés au moment de l'exposition de l'œuvre, en extérieur, et ont insufflé la vie à la représentation d'une anecdote tenue secrète. Nés dans le couffin d'un atelier, ces fragments de mémoire s'animent au moment où ils cohabitent avec les vivants. Car, les œuvres de Taïne Gras n'ont pas d'autres raisons d'être que de prendre place dehors. Les idées voyagent, vont et viennent constamment entre l'espace privé et l'espace public.

D'ailleurs, si l'inspiration ne part pas d'expériences personnelles, elle prend racine dans l'observation de l'espace et devient le récit du

collectif. C'est le cas, par exemple, du mobilier urbain conçu et construit pour le quartier de la Plaine des Vertus, commandé par un promoteur immobilier. Malicieusement, l'artiste s'est permis de faire ressurgir le passé maraîcher de la ville, qui a fait longtemps la fierté des albertvilliersiens. « *Chou pour chou : Aubervilliers vaut bien Paris* », c'est ce que pourraient dire ces jeunes filles et leur légume géant à ceux qui, venant de Paris, entrent dans leur ville. Elles évoquent de jeunes paysannes au repos, observant avec joie et hauteur les changements qui ont fait muter le paysage. Depuis tout ce temps qu'elle sillonne les rues d'Aubervilliers, y laissant au passage l'une ou l'autre œuvre, Taïne Gras a appris à aimer sa ville et à s'y reconnaître.

Le dynamisme associatif et l'originalité de certaines offres culturelles l'ont conquise, et elle semble avoir construit des souvenirs très forts avec certains quartiers de la ville. En tant qu'artiste des friches d'Aubervilliers, elle est porteuse d'une certaine mémoire et d'une nostalgie pour ces lieux qui lui ont permis de s'épanouir, mais qu'il a aussi fallu défendre. Certains combats l'ont fatiguée, comme celui qu'elle a mené pour qu'une parcelle de la rue de la Gare ne soit pas mangée par le nouveau projet immobilier. Grâce à sa détermination et à celle de ses voisins artistes, il subsiste tout de même un petit entrepôt dédié à l'association Aurore. La passeuse de rêves a tout de même gagné son pari. ● ALIX RAMPAZZO

**PROFIL**

**2001**  
Installation  
rue de la Gare

**2012**  
Déménagement  
à La Brèche, rue  
Henri-Barbusse

**2018**  
« Un banquet  
à Aubervilliers »  
inauguré au Jardin  
des Noyers

**Sculptrice en milieu urbain, ses œuvres sont destinées à occuper l'espace public.**

**PROFIL**

**1983**  
Naissance  
à Aubervilliers,  
à la Roseraie

**1990**  
Entrée au Football  
club d'Aubervilliers

**2007**  
Engagé en CDI  
en tant que cadre  
au siège de la  
Société Générale

**2014**  
Vice-président  
délégué aux jeunes  
au sein du Football  
club d'Aubervilliers

TOUFIK BELKHOUS DEPUIS 28 ANS  
AU CLUB MUNICIPAL DE FOOTBALL

## « On a les moyens de faire de bonnes rencontres »

**INVESTI** Cadre dans une banque de La Défense, Toufik Belkhou est resté fidèle au club de football municipal, son « lieu d'entraînement pour la vie ».

Toufik Belkhou veille en costard dans les couloirs du club municipal d'Aubervilliers. Il y occupe la fonction de vice-président délégué aux jeunes. Tout le monde le connaît, depuis les poussins venus s'inscrire en nombre au Football club municipal (FCM) d'Aubervilliers après la victoire de la France à la coupe du Monde de football, aux vieux de la vieille, qui font tourner le centre depuis des années. Même si son allure dénote avec le reste, il fait complètement partie des meubles, et revendique son héritage : ce club de foot a fait de lui l'adulte qu'il est. Pas de contradiction possible entre sa réussite sociale et ses origines banlieusardes et modestes.

**UN CADRE D'ÉPANOUISSEMENT**

Il a grandi juste derrière le stade, rue Firmin-Gémier. Ses parents, venus d'Algérie, ne sachant ni lire ni écrire, l'ont encouragé à être bon à l'école et à trouver au mieux sa place dans le monde. Le hasard, ou plutôt, un contexte très favorable au développement des

activités associatives au cours des années 1990 ont poussé le petit Toufik à trouver dans le club de sport juste en bas de chez lui un cadre de travail et d'épanouissement inespéré et inattendu. Ici, il apprend à jouer, tout en intégrant ce que sont l'esprit d'équipe et l'entraide. Depuis ce temps, il ne s'autorise pas à reculer devant la difficulté ou l'échec. Il apprend à perdre un match comme il apprendra par la suite à se prendre une gamelle à un contrôle. Mais il n'y a pas que ça : depuis l'école, cet enfant perçu comme brillant pouvait s'installer dans un coin de vestiaire pour mieux se concentrer. Ce « bureau » personnel lui a servi pendant sa classe préparatoire HEC (avant d'intégrer une école à Montpellier). « *Je venais le matin, je travaillais jusqu'à midi. Puis après avoir mangé chez mes parents je retournais travailler jusqu'à 18 heures, au moment où on vient s'entraîner. Le match du soir venait comme une récompense.* »

Une dizaine d'années plus tard, ce goût pour l'effort, le leadership et la compétition lui donnent toujours des ailes dans son travail de contrôleur de gestion dans une grande banque de La Défense. On imagine mal

combien ces qualités peuvent être développées en dehors d'un cadre familial et scolaire qui, pour reprendre Toufik, ne peuvent pas toujours tout faire.

Alors au club, il s'investit de plus belle pour la réussite et la confiance de ces jeunes qu'il a envie de voir se construire d'une façon équilibrée et sereine. Il voit le stade de sport comme un lieu d'entraînement pour la vie. On y apprend à y vivre en groupe, avec un maillot pour tout signe distinctif. Les succès sont mérités, et célébrés à leur juste valeur. À titre d'exemple, le club a décidé d'organiser il y a deux ans une cérémonie de récompense des jeunes joueurs. Ceux-ci étaient félicités non seulement pour leurs résultats sur le stade, mais aussi pour leur assiduité à l'école ! Toufik voudrait faire le maximum pour l'éducation, quitte à en faire « un peu trop » et à déborder sur les prérogatives initiales d'un club de sport. Tout en gardant à l'esprit les limites de leurs actions, celui qui sait garder la tête froide quand il s'agit d'argent insiste sur la nécessité de mettre des moyens là où il faut, c'est-à-dire, dans le tissu associatif, où « *il y a utilité publique.* »

**« Ma réussite n'est pas unique. On a de la chance d'être à Aubervilliers. »**

Quand il évoque son enfance et son adolescence à Aubervilliers, Toufik ne semble avoir aucun mauvais souvenir. Il a été heureux en banlieue, et pense que les difficultés qu'il a pu rencontrer à ses débuts lui ont donné davantage de force de caractère que les autres. Cependant, son parcours tient beaucoup à la confiance qu'on lui a accordée, et à l'esprit de solidarité dont il a bénéficié. C'est d'autant

plus essentiel aujourd'hui que les jeunes de son quartier sont davantage stigmatisés après les attentats, et les banlieues associées au communautarisme. Une image fautive, très loin de celle que se fait Toufik : « *Mon cas de réussite n'est pas unique. On a la chance d'être à Aubervilliers. On a toujours le moyen de faire de bonnes rencontres.* » ● ALIX RAMPAZZO

La maison de luxe renforce son engagement envers ses métiers d'art avec l'implantation d'un site qui leur sera dédié Porte d'Aubervilliers.

# Chanel regroupe ses métiers d'art

**HAUTE COUTURE** Le 17 septembre, Chanel posait sa première pierre à Aubervilliers. Un écrin aussi colossal que raffiné pour accueillir des artisans.

« Un projet remarquable et ambitieux », se félicite Bruno Pavlovsky, président de Chanel SAS. Et il y a de quoi. Car pour installer sa nouvelle manufacture, la célèbre maison de luxe a mis le cap sur la ville d'Aubervilliers. La commune n'en est pas à son coup d'essai, loin de là. Avec l'installation en 2015 de l'Institut national du patrimoine (INP), le nouveau siège de Veolia, inauguré en 2017, l'arrivée du centre dramatique itinérant Les tréteaux de France et enfin l'ouverture prochaine du Campus Condorcet, elle confirme son dynamisme urbain et culturel. Qu'elle partage cette fois-ci avec Paris.

## ENTRE DEUX VILLES

Le futur bâtiment, qui verra le jour en 2020, est en effet à cheval entre la capitale et Aubervilliers. « Un nouvel ensemble qui renforce les liens entre nos deux villes et contribue à bâtir la métropole du Grand Paris », précisait Anne Hidalgo, la Maire de Paris, le 17 septembre dernier, lors de la pose de la première pierre du nouveau site. Un projet d'envergure accueilli « avec plaisir » par la municipalité d'Aubervilliers et « où des centaines de salarié.

es travailleront au service d'un fleuron de l'excellence industrielle française », ajoutait Mérim Derkaoui, la Maire de la commune. Elle n'en oubliait pas pour autant le projet de la ville de Paris d'implanter un crématorium à la Porte de la Villette, « une décision regrettable votée sans concertation », alors que « les relations entre les villes voisines se construisent sur la base du dialogue ». L'architecte de la future manufacture de la maison Chanel, Rudy

**Orfèvres, bottiers, plumassiers... seront rassemblés dans un bâtiment de 25 500 m<sup>2</sup>**



© CHANEL 1

Ricciotti, ne croyait pas si bien dire en expliquant « la philosophie » de son projet qui a pris corps sur cette ancienne friche industrielle de 9 000 m<sup>2</sup> : « Un éloge réciproque de complexité et de la relation aux savoirs. »

## TOUT EN DENTELLE

Grand prix national d'architecture, auteur du MUCEM à Marseille, du stade Jean Bouin à Paris ou encore du Département des Arts de l'Islam au Musée du Louvre, Rudy Ricciotti sait de quoi il parle. Pour accueillir, comme il se doit, tous les artisans (une quinzaine d'entreprises de la filiale Paraffection) qui participent à la réputation de la maison Chanel, l'architecte a mis la barre haut. Brodeurs, gantiers, orfèvres, bottiers, plumassiers... seront rassemblés dans un seul et même bâtiment de 25 500 m<sup>2</sup>, déployé sur cinq niveaux et deux sous-sols, et enveloppé d'une exo-structure de béton. Conçue en DFUP (béton fibré ultra-haute performance), elle offrira « une finesse et une durabilité inégalée par rapport aux anciennes

générations de béton ». Un progrès technique qui a déjà eu le temps de faire la réputation du lauréat. L'exo-structure, de « minces filaments de béton » qui ressemblent à de la dentelle, s'adapte également à l'orientation des façades, afin d'offrir le maximum de lumière en évitant l'éblouissement ou l'excès de chaleur. Un lieu propice où attirer les créateurs en quête de savoir-faire uniques au monde. Un rôle que la maison de la rue Cambon n'avait pas anticipé, sa politique d'acquisition d'ateliers et de manufactures étant relativement récente. Mais, au fil des ans, l'implacable nécessité de sauver ces métiers en péril – et pourtant indispensables à la créativité d'une maison comme Chanel – s'est tout naturellement imposée. « Par cet engagement Chanel participe au rayonnement de Paris en tant que capitale de la mode », déclarait Bruno Pavlovsky. Aubervilliers est fière d'y participer. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN

» Exposition de la maquette et présentation du projet au Conseil Municipal le 21 novembre



## 1» VOLUMES

Les locaux privilégieront les apports de lumière naturelle et s'organiseront autour d'un grand espace vert.



45

MILLIONS D'EUROS devraient être nécessaires pour l'édification de ce site.



600

ARTISANS ENVIRON et une quinzaine d'ateliers feront leur arrivée, en 2020, au sein de la manufacture.

## L'art de l'excellence

**ARTISANS** Des gestes qui se transmettent de génération en génération, un savoir-faire qu'a voulu préserver la maison de luxe Chanel.

Les gestes sont précis, méticuleux dans cet atelier calme et lumineux. Le célèbre bottier Massaro, à l'instar du chapelier Michel et du plisseur Logon, a quitté les quartiers chics de Paris pour venir s'installer, il y a trois ans, dans l'ancienne fabrique des allumettes d'Aubervilliers. Ici, une vingtaine de salariés, parmi lesquels 4 apprentis, sont penchés sur leurs établis. 350 étapes à maîtriser, 4 métiers pour... une paire de chaussures. Il y a d'abord le formier qui prend toutes les mesures nécessaires et sculpte dans du bois de charme ou de hêtre une forme qui servira de base. Puis le patronnier coupeur. Charge à lui de dessiner le modèle sur la forme sculptée. Son homologue piqueur assemble ensuite les pièces de peau coupées et réalise la tige (le dessus de la chaussure). Vient le tour de l'ouvrier de pied, qui assemble avec dextérité la tige et la semelle. Il façonne aussi les éléments intérieurs de la tige : contrefort, ailettes et bout dur. L'étape finale, à savoir rafraîchir, nettoyer, cirer et patiner

la paire de chaussures, est confiée au finisseur/bichonneur. Trente heures auront été ainsi nécessaires pour donner naissance à un soulier féminin, et il en aura fallu près de cinquante pour une paire de chaussures d'homme.

## SAVOIR-FAIRE

Il n'existe aucune école où apprendre les fameux « métiers d'art » de Chanel. « Au début du xx<sup>e</sup> siècle, 350 bottiers existaient à Paris, aujourd'hui nous ne sommes plus que 3 », explique Jean-Étienne Prach, directeur de la maison Massaro. Le bottier reçoit des centaines de CV et la sélection est rude. Ce qui n'a pas empêché David, 27 ans, qui « customisait des baskets » de rejoindre l'équipe en tant qu'apprenti piqueur. La moyenne d'âge est jeune, et tous exercent ce métier « par passion ». C'est « monsieur Gérard », dans la maison depuis plus de trente ans, qui veille au grain. Il a à cœur de transmettre son savoir-faire qui fait le bonheur d'une clientèle essentiellement internationale et féminine, comme les actrices Carole Bouquet et Tilda Swinton. Quant aux hommes, le célèbre acteur Colin Farrell est un inconditionnel du bottier. Bon à savoir : une paire de soulier coûte entre 3 900 et... 25 000 euros. ● C. R.S.

**2» TOILE** Dessiné par Rudy Ricciotti, Grand prix national d'architecture, le bâtiment se distinguera par ses filaments évoquant les fils d'une étoffe.

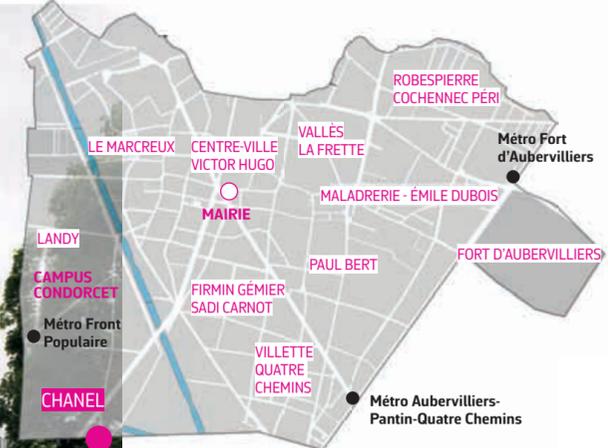
**3» LANCEMENT** Bruno Pavlovsky, président de Chanel, Mérim Derkaoui et Anne Hidalgo, le 17 septembre dernier, lors de la pose de la première pierre.

## FICHE

En 1985, le groupe de luxe Chanel a engagé une politique d'acquisition d'ateliers d'art, traditionnellement employés par la haute couture, afin de préserver et pérenniser leur savoir-faire.

Les ateliers d'art de la maison Chanel sont regroupés au sein de sa filiale Paraffection, créée en 2002. Ils sont actuellement dispersés sur plusieurs sites, notamment à Aubervilliers, Pantin et Paris.

Des défilés mettent à l'honneur les ateliers d'art et rendent hommage, chaque année, à une ville différente. Le prochain défilé se tiendra le 4 décembre à New York.



## UNE ENTRÉE DE VILLE SOUS FORME DE FRONTIÈRE

**Urgence** » Même si la pose de la première pierre d'un bâtiment est toujours un moment émouvant et la promesse d'un temps nouveau, Mérim Derkaoui ne peut pas « rester insensible à la situation inhumaine que nous constatons à quelques mètres d'ici ». Le contraste entre la future manufacture de la maison de luxe Chanel et les installations de campement de migrant-e-s est saisissant. La Maire d'Aubervilliers est « déterminée » à « rappeler à l'État son devoir de mettre fin à ce spectacle indigne de notre pays des droits de l'Homme ». Depuis le démantèlement des différents camps de la capitale, près de 600 migrant-e-s vivent à nouveau dans les rues du nord de Paris et se sont regroupé-e-s vers la Porte d'Aubervilliers. Les « opérations de mises à l'abri temporaires » organisées par les services de l'État, ne peuvent rien changer ; et les maraudes des travailleurs sociaux ne font que répondre aux besoins les plus fondamentaux. La Place Beauvau « semble oublier qu'il est du devoir de l'État d'héberger ces personnes ». Les communes sont seules face à cette crise humanitaire et sanitaire qui semble s'installer durablement. N'est-ce pas au nord également, Porte de la Villette, une autre « sortie » de la capitale, que la Ville de Paris a voté « sans concertation avec les villes de Pantin et d'Aubervilliers » le projet d'installer un crématorium ? Pour Mérim Derkaoui, « certains et certaines tentent d'imposer des barrières entre Paris et la banlieue ». Afin de réduire la fracture territoriale créée par le périphérique parisien, la Municipalité souhaiterait que les « entrées » des villes d'Aubervilliers et de Pantin fassent l'objet d'« un véritable projet de renouvellement urbain », pour que celles-ci « ne soient plus des espaces de seconde zone ». Cela doit également passer par une offre de transports adaptée faisant « preuve de plus de respect à l'égard de la population d'Aubervilliers » qui attend depuis des décennies le métro au centre-ville.

La rive gauche du canal Saint-Denis accueillera d'ici à 2019 des jardins partagés et des aires de jeux.

# Berges, premiers coups de pelle

**ENGAGEMENT** L'aménagement des berges, près du centre commercial Le Millénaire, redonnera vie à un lieu à l'abandon depuis trop longtemps.

Quel que soit le quartier d'Aubervilliers où l'on se promène, peu d'habitants sont au courant de ce qu'il se passe dans ce petit coin de 1,5 hectare situé sur la rive gauche du canal Saint-Denis. Pourtant, il y a deux ans, ils ont été consultés par la Municipalité sur l'avenir de leur commune et 24 engagements ont été pris. Parmi lesquels : « Poursuivre l'aménagement des berges du canal de Paris à Saint-Denis. » Et c'est chose faite. Cet été, les premiers coups de pelle ont été donnés et les travaux, dans le cadre de la ZAC Canal-Porte d'Aubervilliers, se prolongeront jusqu'à décembre 2019.

## LA NATURE EN VILLE

Pour savoir de quoi il s'agit, il suffit tout simplement de se rendre dans le quartier du Millénaire et, du haut de la passerelle (pont Célia) située à l'extrémité de la darse, d'observer ce nouveau chantier en tournant la tête à gauche vers Saint-Denis (pont de Stains). D'ici peu, sur ces 800 mètres de berges en friche, des jardins et des vergers-potagers partagés sortiront de terre. Une « dimension patrimoniale » souhaitée par l'équipe d'architectes et paysagistes Gautier Conquet, maître d'œuvre, pour cette « ancienne plaine des Vertus, haut lieu du maraîchage en Île-de-France où l'on culti-

vaît des variétés locales, comme le chou d'Aubervilliers ». Ces lieux « d'initiation au jardinage naturel et à des techniques écologiques » (compostage, récupération d'eau de pluie) seront agrémentés d'une aire de jeux pour les enfants (avec des brumisateurs l'été!) et de fitness pour les sportifs, ainsi que d'une table de ping-pong. Des tables de pique-nique, des pelouses et des prairies seront également accessibles au public. Un soulagement pour certain.e.s Albertivillariens.ne.s qui attendent, depuis quelque temps déjà, un espace où, le long des berges, « s'allonger sur l'herbe, se détendre avec les enfants, regarder les canards passer, lire au soleil... » La réhabilitation du pavillon des canaux (une ancienne maison de l'écluse) accueillera, de son côté, des activités associatives et des événements culturels.

Dans ce « lieu de rencontre, de détente et de loisirs », porté par Plaine Commune et Aubervilliers, pas moins de 110 nouveaux arbres et arbustes, s'ajoutant aux 480 spécimens déjà plantés sur le périmètre de la ZAC, sont prévus. Les peupliers noirs existants seront préservés et accompagnés de bosquets d'aulnes, d'érables et de frênes. Une nature également respectée par une « méthodologie d'économie circulaire prescrite », précise Plaine Commune Développement, avec « au total 6 tonnes de béton et 23 000 tonnes de terres pollués

[qui] seront évacuées par péniche et transmises aux filières spécialisées chargées de les recycler. »

## DE LA VILLE À L'EAU

Anciennement constituée de friches industrielles et longtemps enclavée par les entrepôts des magasins généraux, la ZAC (zone d'activité concertée) d'Aubervilliers dessine un triangle de 17,4 hectares qui part de la Porte d'Aubervilliers, longe l'avenue Victor Hugo jusqu'au pont de Stains, puis redescend jusqu'au centre commercial Le Millénaire. Depuis 2011, à deux pas de Paris, c'est un nouveau quartier qui a littéralement émergé, un quartier « mixte », mêlant « une forte composante tertiaire » (le centre commercial, le siège social de Veolia) à 310 logements neufs (accession et logements sociaux) et une résidence étudiante. Les chantiers en cours ou à venir (la manu-

facture de Chanel, un programme de 65 logements en accession, deux immeubles de bureaux) confirment la tendance. Mais ce n'est qu'en 2016 que l'aménagement des berges d'Aubervilliers a été intégré à ce dynamique programme d'urbanisation. « Avant, les villes ignoraient l'eau, aujourd'hui c'est un élément structurant qui leur permet de s'ouvrir sur leur environnement », explique David Cocheton, directeur général adjoint de Plaine Commune Développement. Et Aubervilliers dispose d'un cadre

paysager de grande qualité avec le canal Saint-Denis. « Même si c'est un lieu qui doit d'abord profiter à la ville, il doit également assurer une cohérence de traitement entre les aménagements déjà réalisés et une continuité urbaine avec les communes limitrophes », ajoute-t-il. Un aménagement des berges ambitieux qui, en somme, devrait offrir un cadre de vie agréable aux habitants tout en facilitant le passage d'une ville à l'autre. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN

**1,5**  
hectare situé sur la rive gauche du canal Saint-Denis.



6

MILLIONS D'EUROS ont été alloués pour les travaux, qui se prolongeront jusqu'à décembre 2019. Une somme financée par Plaine Commune.



**Thierry Fripiet**  
EMPLOYÉ AU MINISTÈRE DE LA JUSTICE



**Sophie P.**  
EMPLOYÉE DE BANQUE



**Michel Campanello**  
RETRAITÉ



**Xavier Laval**  
CADRE DANS L'INFORMATIQUE

## « LES BERGES DU CANAL OFFRENT DE BELLES BALADES »

Comme j'ai un petit chien, cela m'arrive souvent de faire de longues balades le long des berges du canal. C'est très agréable. Tout cet hiver, on ne pouvait malheureusement plus y accéder car les migrants s'y étaient installés. Je travaille dans le quartier depuis deux ans et j'ai déménagé d'Ivry à Paris, du côté de Rosa-Parks, pour me rapprocher et limiter mes temps de trajet. Mais sinon il y a quelque chose de très sympa à inventer dans le coin. On m'a d'ailleurs appris qu'il y avait un nouvel aménagement prévu, mais je n'en sais pas plus.

## « POUR L'INSTANT, JE TROUVE L'ENDROIT UN PEU SPÉCIAL »

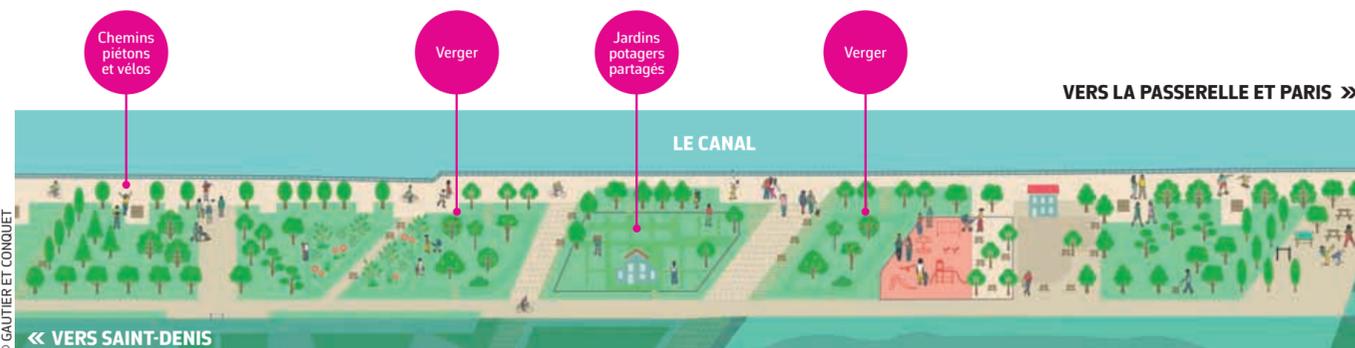
J'ai découvert cette partie des berges du canal de Saint-Denis il n'y a pas longtemps. Pour moi, c'est juste un lieu de passage pour aller déjeuner. Il y a vraiment besoin de faire des choses ici, car en terme d'aménagement, pour le moment, ce n'est vraiment pas terrible. Je sais qu'il y a des projets, mais je n'en connais pas la nature exacte. Sur les deux rives? Une seule rive? Ce n'est pas évident de comprendre quand on n'aperçoit que des chantiers. J'attends de voir ce qui va changer, car, à mon avis, cela peut être très sympa.

## « C'EST UNE BONNE NOUVELLE, CAR LES PARCS SONT LOIN »

Je suis né à Saint-Denis, mais j'habite à Aubervilliers depuis que je suis tout petit. C'est dire si je connais bien la ville! Elle a beaucoup changé. Avant, c'était un village et les gens venaient même depuis Paris pour s'approvisionner au marché qui se tenait aux Quatre-Chemins. Il paraît que l'on va devenir le 21<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Je ne suis allé que deux ou trois fois dans le quartier du Millénaire, c'est pas mal. Aménager les berges est une bonne chose, surtout avec des espaces verts. Les familles pourront s'y reposer le week-end.

## « J'AIME LA SENSATION D'ESPACE QUI S'Y DÉGAGE »

Je trouve que c'est déjà assez sympathique de longer le canal tel qu'il est. On a du vent, de l'eau, de l'espace, du soleil... De l'horizon tout simplement. On ne se sent pas coincé entre des bâtiments. C'est ce qui fait le charme du lieu, un peu à l'abandon, mais pas trop. En plus, il est assez facile d'accéder à La Villette. L'aménagement des berges s'est déjà amélioré ces temps-ci. Il y a un réel potentiel. J'espère, par contre, que les nouveaux aménagements ne vont pas être trop surchargés ou encombrés, j'aime marcher sur de larges surfaces.





## » RECRUE

Expérimentée, Sandrine Bideau a côtoyé le plus haut niveau. Elle a intégré l'équipe St Michel-Auber 93 cette année.

## AUBER 93 UN CYCLISME PRO POUR TOUS·TES

## Le nouveau souffle de l'équipe féminine

**HAUT NIVEAU.** Auber 93 porte une équipe féminine de cyclisme depuis 2012. Un exemple à suivre.

Le cyclisme féminin a encore du mal à passionner le public et les médias. Et c'est bien dommage. Car même si la Fédération française de cyclisme (FFC) ne recensait, en 2017, que 10 % de femmes parmi les licences « pratiquants », ce ne sont pas les compétitrices de valeur qui manquent. Pour preuve, l'équipe féminine d'Auber 93. Ce club municipal, créé en 1948, est l'un des clubs phares du cyclisme en Île-de-France. Il a le mérite de mettre sur un pied d'égalité les élites hommes et femmes. Cette même année, l'équipe féminine remportait la Coupe de France des clubs.

## UN NIVEAU PROFESSIONNEL

Mais les victoires sont malheureusement parfois suivies de lendemains qui déchantent. C'est ce qu'a connu

Auber 93. Et le club, tout à son honneur, ne s'en cache pas. « L'équipe féminine, pour diverses raisons, s'est retrouvée en perte de vue », confie Sébastien Bailly, le directeur sportif qui a quitté le club cette année-là pour mieux le retrouver... cinq ans plus tard. 2018 est donc l'année du renouveau, avec des sportives de haut niveau, parmi lesquelles Sandrine Bideau. La toute nouvelle capitaine de l'équipe féminine, âgée de 29 ans, vient de rejoindre Auber 93. « C'est Sébastien Bailly qui m'a contactée et j'ai accepté avec plaisir de m'embarquer dans cette aventure », explique-t-elle. Cette passionnée de vélo depuis son plus jeune âge, qui s'entraînait avec son frère, son père et

**« Nous faisons tout pour que les filles [...] puissent pratiquer leur sport dans les meilleures conditions »**

son oncle (une histoire de famille) regrette que les structures pour les femmes ne soient « pas aussi développées que celles des hommes », tout en précisant que « les choses commencent à changer ». Pour preuve, Auber 93. Le choix de la doyenne de l'équipe, au palmarès plus qu'impressionnant – victoire sur la première étape du prix Nogent l'Abbesse, victoire à Corbeilles en Gâtinais, 3<sup>e</sup> au championnat régional sur route... – n'est pas anodin. « Nous faisons tout pour que les filles n'aient pas à dépenser un seul centime de leur poche. Nous souhaitons qu'elles puissent pratiquer leur sport dans les meilleures conditions », précise Sébastien Bailly. Vélos de compétition, véhicules, staff... tout est mis à la disposition de ces sportives de « niveau professionnel » pour qu'elles puissent bénéficier de la même visibilité que celle des hommes. En retour, le club attend, comme pour tout sportif de haut niveau, quel que soit son sexe, qu'elles soient « à la hauteur ». Après, tout est une question d'argent et de sponsors qui osent enfin s'engager et soutenir la parité à tous les niveaux. Et ça passe par le cyclisme féminin. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN

## 3 QUESTIONS À...



**Océane Tessier**  
22 ANS, ÉLITE FÉMININE AUBER 93

**Pourquoi avoir rejoint Auber 93 ?** Leur projet de faire évoluer une équipe féminine de division nationale m'a séduit. On a un encadrement génial, ils nous mettent dans les meilleures conditions lors de nos stages et nos compétitions. C'est également la renommée de ce club qui m'a donné envie de faire partie de l'aventure.

**Quel est votre parcours ?** Je baigne dans le cyclisme depuis toujours. Après ma médaille de bronze en Poursuite par équipe cette année, et ma 4<sup>e</sup> place en course aux points et en Américaine, je souhaite décrocher une première médaille individuelle l'an prochain.

**Comment se porte le cyclisme féminin ?** Le cyclisme féminin est de mieux en mieux considéré avec des nombreuses compétitions, des retransmissions médiatiques plus importantes... Il faut que cela continue, que les femmes touchent les mêmes salaires que les hommes, les mêmes grilles de prix sur les courses, les mêmes grands tours. On a le Giro Rosa, la Course by Le Tour, mais il nous manque encore notre Tour de France féminin.



**Stéphane Javalet**  
DIRECTEUR DU CLUB AUBER 93

**Pourquoi une équipe féminine ?** Cela allait de soi ! Il y a à peine quelques années, personne ne s'en préoccupait. Nous nous sommes battus pour avoir la capacité financière et logistique d'accueillir et accompagner une équipe féminine Élite.

**Quel avenir pour le club ?** Nous sommes en pleine période de recrutement afin de retrouver une « grande » équipe féminine. Cela signifie neuf compétitrices de niveau national, pour atteindre au minimum l'une des trois marches du podium de la Coupe de France par équipe. Un enjeu d'autant plus important que le cyclisme féminin a de plus en plus de visibilité dans les médias.

**Quels événements à venir ?** Le prochain événement organisé par notre club est « La balade des petits gars » le 4 novembre. Une randonnée ouverte à tous et toutes ! Autour de notre équipe pro deux boucles sont prévues (35 km ou 75 km) au départ de Gagny pour une balade en Seine-et-Marne, en partenariat avec l'association « Vaincre la mucoviscidose ».

» Pour plus d'informations : tél: 01 48 33 28 14 ou [www.auber93cyclisme.com](http://www.auber93cyclisme.com)

Le service des Démarches citoyennes se trouve à l'accueil de la Mairie d'Aubervilliers. C'est un lieu qui centralise toutes les demandes.

## Un service public pour tous les moments de la vie citoyenne

**LIEN** Discret mais efficace, le service des démarches citoyennes ouvre ses portes aux habitants d'Aubervilliers du lundi au samedi. Niché derrière le bureau d'accueil de la Mairie, ce service a été pensé pour répondre à de nouvelles attentes.

Les habitant·e·s des villes sont devenu·e·s plus exigeant·e·s. Ils·elles sont désormais en quête de repères simples et humains pour répondre aux aléas de l'existence, d'autant plus quand celle-ci se complexifie. Dans ce contexte, la Mairie d'Aubervilliers a pris la décision d'assurer une continuité entre les différentes démarches citoyennes soit : les déclarations de naissance, de mariage et de mort et tout ce qui concerne l'état civil, les papiers d'identité et les passeports. C'est ainsi que tous

les guichets et les bureaux ont été rassemblés au même endroit, dans un lieu qui porte désormais le nom de Service des démarches citoyennes. Selon madame Valente, cette mesure a contribué à améliorer le travail en équipe et faciliter l'accès au service. Madame Chelhab, agent depuis vingt ans, ajoute que c'est une belle manière de faire un lien entre les différentes étapes de la vie. Une ville est un endroit où l'on se marie, où l'on naît et où l'on meurt. L'agent·e aussi bien que son guichet devraient être un fil d'Ariane auquel on peut se fier. D'ailleurs, la salle spécialement conçue pour le service reflète cet état d'esprit. Le mobilier est sobre, les couleurs apaisantes. Les guichets sont alignés le long d'un même axe, mais les boxes assurent l'intimité et la tranquillité nécessaires au dialogue.

La neutralité, la discrétion et l'empathie sont des qualités attendues d'un agent. Il doit également savoir répondre efficacement à la plupart des demandes, qu'il s'agisse d'une naissance ou d'un passeport et s'adapter à une population très variée. Car depuis quelques années, les agent·e·s sont formé·e·s à être polyvalent·e·s et ont appris à répondre à des situations diverses. Il peut s'agir de communiquer dans une langue étrangère, en faisant appel à un des interprètes de la commune, ou encore d'orienter des familles indigentes vers un service de pompes funèbres sous conditions de ressources. Selon madame Chelhab, le professionnalisme va cependant au-delà d'une seule exigence d'efficacité.

L'enjeu étant d'établir un contact, une communication avec des gens venus aussi pour être écoutés dans des moments difficiles. À titre d'exemple, l'accueil des familles endeuillées bénéficie d'une petite alcôve séparée du reste. Le calme est d'ailleurs de rigueur à ces moments spécifiques. La souffrance du deuil est compensée, aménagée, par la présence d'un collectif attentif, quelle que soit l'affluence (près de 200 visiteurs selon les journées). Il y a donc de quoi faire à Aubervilliers, et surtout, des défis à relever concernant l'accueil du public, très diversifié, et toujours aussi difficile à ranger dans une case. ● ALIX RAMPAZZO

En 2018  
483 naissances  
161 mariages  
228 décès

On a désormais  
5 jours  
pour déclarer  
une naissance.  
Mais toujours  
24 heures  
pour déclarer  
un décès.

## EN MAI 2019, PRÉPAREZ-VOUS POUR LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

**Pour voter** » Le 26 mai 2019, les Albertvillierien·e·s pourront désigner qui seront leurs représentant·e·s au Parlement européen pour les 5 prochaines années. Pour ceux·celles qui n'ont jamais voté dans la commune, il faut s'inscrire sur les listes électorales avant le 31 décembre au service des Démarches citoyennes. Les pièces à fournir sont une carte nationale ou un passeport français. Les étranger·ère·s venant de l'Union Européenne peuvent également s'inscrire à condition de présenter un titre de séjour en cours de validité ou un passeport. Dans tous les cas, il faut pouvoir justifier qu'on est domicilié à Aubervilliers. Depuis les dernières élections en 2014, les partis politiques ont changé et le mode de scrutin pour les élections européennes aussi. Nous sommes passés d'un scrutin par circonscription à une liste unique de 79 candidats. De nouveaux·elles représentant·e·s en perspective qu'il faudra apprendre à connaître d'ici le printemps prochain.



» EFFICACE Les déclarations de mariage, décès et d'état civil se font désormais directement auprès du même service.

# Une savoureuse parade des lanternes

**SAMEDI 20 OCTOBRE 2018, c'est la Grande Parade nocturne des albertvillariens. Les lanternes illumineront les rues de la ville sur le thème du grand banquet. Une aventure artistique et citoyenne pleine de promesses.**

Début octobre, Elisabeth et Elsa, membres actives de l'association Les Poussières, installent leur atelier de fabrication de lanternes dans le hall du club de retraités Édouard Finck : des tiges en osier, du papier à papillotes (comme celles du coiffeur), de quoi produire de la lumière, c'est à peu près tout ce qu'il faut pour fabriquer une lanterne.

Cet objet à la fois commun et esthétique possède bien des qualités pour fédérer un public très diversifié, de tous les âges et de toutes les cultures. Partout à travers le monde, on fabrique des lanternes, lampions ou loupiotes. C'est un objet très simple, parce qu'à peu près tout le monde peut s'y mettre. Il peut aussi devenir très complexe et faire surgir des sculptures de lumières en forme de cerf ou de dragon. Les plus chanceux-euses ont pu s'en apercevoir aux précédentes parades.

Pour cet automne, on pourra voir 400 lanternes illuminer les rues avec pour thème « le grand banquet ». Mais qui se souvient qu'en 2012 elles n'étaient que dix à s'être promené dans la ville ? L'initiative de l'association Les Poussières a commencé dans l'ombre, mais elle n'est pas tout à fait partie de nulle part. Le projet est en effet une

inspiration directe d'une parade anglaise initiée par Barts, un collectif qui œuvre dans le nord de l'Angleterre depuis 30 ans. Leur technique est pratiquement identique et les villes qu'ils parcourent partagent un passé commun avec Aubervilliers, où se mêlent crise industrielle et multiculturalisme.

« On a trouvé l'objet lanterne parfait pour susciter la créativité de tous », se réjouissent les organisatrices. Leur regard s'éclaircit à chaque fois qu'elles évoquent les ateliers de fabrication, ouverts dès le mois d'avril. Organisés longtemps avant la Grande Parade, ces moments de travail collectif sont au cœur de la démarche de l'association qui met à l'honneur le partage d'expérience et le mélange des rôles entre le public et les artistes.

« Les gens vivent leur ville », constate Elsa qui attribue volontiers le succès de l'opération à l'engouement des albertvillariens-ne-s eux-mêmes. Il y avait là de quoi réactiver une culture ouvrière reposant sur le travail en groupe et le partage de savoir-faire. L'enjeu était également de faire sortir les gens de chez eux, en n'hésitant pas à mélanger les populations entre elles au moment des ateliers. D'ailleurs, l'itinéraire de la Parade ne doit rien au hasard : chaque année sa trajectoire change, et permet ainsi aux porteurs de lumière de mettre à jour de nouveaux quartiers de la ville. ● ALIX RAMPAZZO

» Cette année, la parade commence le 20 octobre au marché de Montfort, rue Hélène Cochenne. Distribution des lanternes à 18h30 et départ à 19h30

1»PARTICIPATIF Tous-tes les habitant-e-s sont invité-e-s à fabriquer, au gré de leur imagination, les lanternes qui défilent lors de cette Grande Parade poétique.



## À votre agenda

### CINÉMA

**DU 17 AU 30 OCTOBRE**

**LE STUDIO**, 2, rue Édouard Poisson, 93 300 Aubervilliers – Retrouvez la programmation détaillée sur le site Internet : [www.lestudio-aubervilliers.fr](http://www.lestudio-aubervilliers.fr) – Tél. : 09.61.21.68.25

**La Grande Aventure de Non-Non**. Jeune public / Sortie nationale >> mercredi 17 octobre à 10h30 (séance très petits spectateurs) à 14h30 et à 15h30, samedi 20 octobre à 14h30 et à 15h30, dimanche 21 octobre 16h30 (séance très petits spectateurs), lundi 22 octobre à 16h, mardi 23 octobre à 14h15

**Les Frères Sisters (VO)** >> mercredi 17 octobre à 16h30, samedi 20 octobre à 18h, dimanche 21 octobre à 19h

**Raymon Hannon, mon Algérie** Rencontre avec le réalisateur et table ronde (proposé dans le cadre du festival Villes des Musiques du Monde) >> mercredi 17 octobre à 19h30

**L'amour flou** >> jeudi 18 octobre à 16h, vendredi 19 octobre à 17h30, samedi 20 octobre à 20h15, dimanche 21 octobre à 14h30, lundi 22 octobre à 17h

**Rafiki (VO)** >> jeudi 18 octobre à 18h, samedi 20 octobre à 16h30, dimanche 21 octobre à 17h30

**Signer**. Projection suivie d'un débat. Dans le cadre des « jeudis de la Maison des langues » >> jeudi 18 octobre à 19h30

**Chris The Swiss (VO)** >> vendredi 19 octobre (échanges animés par des journalistes du Bondy Blog), lundi 22 octobre à 19h, mardi 23 octobre à 17h30

**Destination Pékin**. Jeune public / VF >> lundi 22 octobre à 14h15, mardi 23 octobre à 10h30

**Dilili à Paris**. Jeune public >> mercredi 24 octobre à 14h30, jeudi 25 octobre à 10h30 et à 16h30, vendredi 26 octobre à 14h15 et à 18h15, samedi 27 octobre à 14h30, dimanche 28 octobre à 16h45, lundi 29 octobre à 14h30 et à 16h15, mardi 30 octobre à 10h30 et à 18h15

**Amin** >> mercredi 24 octobre à 16h30, samedi 27 octobre à 20h, dimanche 28 octobre à 18h30

**Un Peuple et son roi** >> mercredi 24 octobre à 18h15, vendredi 26 octobre à 16h, dimanche 28 octobre à 14h30

**Libre** >> mercredi 24 octobre à 20h30, vendredi 26 octobre à 20h, samedi 27 octobre à 16h15

**Okko et les fantômes**. Jeune public / VF >> jeudi 25 octobre à 14h30, lundi 29 octobre à 18h, mardi 30 octobre à 14h30

**La Saveur des ramen (VO)** >> samedi 27 octobre à 18h avec diner singapourien, dimanche 28 octobre à 20h15, mardi 30 octobre à 16h15

### MUSIQUE

**12 OCTOBRE AU 11 NOVEMBRE**

**Festival Villes des musiques du monde**. Nouvelle édition, nouveau voyage ! Cap sur les îles... De Villes en îles... La 21<sup>e</sup> édition du festival Villes des musiques du monde, explorera un nouvel itinéraire, celui des îles : La Réunion, le Japon, Mayotte, Madagascar, la Martinique, la Guadeloupe, la Nouvelle-Calédonie, le Cap Vert, la Corse, Cuba, Haïti, la Jamaïque, Trinidad et Tobago...

>> Programmation, informations et réservations auprès du festival Villes des musiques du monde : Tél. : 01.48.36.34.02 / [villesdesmusiquesdumonde.com](http://villesdesmusiquesdumonde.com)

**À âmes égales – Noir de boue et d'obus**. Un spectacle de la compagnie de danse Difé Kako dans le cadre du festival Villes des musiques du monde et Le Mois kréyol. >> Jeudi 18 octobre, à 19h30 – L'Embarcadère, 5, rue Édouard Poisson – Tarifs : 10 € et 7 € (hors frais de location) – Réservations : [villesdesmusiquesdumonde.com](http://villesdesmusiquesdumonde.com)

### ARTS VISUELS

**Ateliers du CAPA**. En parallèle de ses expositions d'art contemporain, le CAPA – Centre d'arts plastiques d'Aubervilliers organise des ateliers en arts plastiques ouverts à tou-te-s pour tous les âges et sans distinction de niveau.

D'octobre à juin. Inscriptions déjà ouvertes. >> Tous les horaires et tarifs sur [www.capa-aubervilliers.org/ateliers-annuels](http://www.capa-aubervilliers.org/ateliers-annuels) – Informations et inscriptions auprès du CAPA. Tél. : 01 48 34 41 66 – [contact@capa-aubervilliers.org](mailto:contact@capa-aubervilliers.org)

### CONFÉRENCES

**23 OCTOBRE**

**Les crises d'orient : Le Proche-Orient depuis 1914**. L'effondrement de l'Empire ottoman à l'issue de la Première Guerre mondiale conduit à un nouveau tracé des frontières du Proche-Orient. Quelles traces laisse aujourd'hui ce découpage sur la région ? La revue *Orient XXI* ouvre le débat pour comprendre l'impact de la Première Guerre mondiale sur la situation actuelle au Proche-Orient. >> Hôtel de ville, 2, rue de la Commune de Paris, Aubervilliers – 19h, entrée libre Informations : Archives municipales. Tél. : 01.48.39.52.89 – [archives@mairie-aubervilliers.fr](mailto:archives@mairie-aubervilliers.fr)

## Nos bons plans

Caroline Denis, créatrice de Connecting Yoga.



70%  
des yogis  
sont des  
femmes

### yoga

En sanskrit, le mot « yoga » peut signifier « méthode » ou « mise au repos ». Il s'agit au départ d'un moyen d'éveil spirituel.

25 millions de Français pratiqueraient le yoga en France. Il fallait bien que cette tendance gagne les Albertvillariens.

# Le yoga se refait une santé

**TENDANCE À Aubervilliers, le yoga conquiert de plus en plus de monde. C'est que des entrepreneurs ont su l'adapter à une demande nouvelle...**

Guidée par une voix chuchotante et musicale, une dizaine de femmes s'étirent lentement dans un loft aménagé avec soin. Quelques jouets pour enfants, une cuisine... On pourrait se croire dans un salon, s'il n'y avait pas des dépliant promotionnels et des piles de magazines féminins, comme chez n'importe quel professionnel de la santé ou du bien-être. C'est que Caroline Denis, professeure de yoga, est aussi cheffe d'entreprise. Et pour le moment, elle a fait de son séjour son studio de yoga.

Comme d'autres passionnées albertvillariennes, la jeune femme a profité d'un contexte favorable. Il y a cinq ans de cela, quand elle a démarré son activité, il existait à Aubervilliers peu de lieux dédiés au yoga et une population en recherche de solutions pratiques à une maladie du XXI<sup>e</sup> siècle : le stress. Pour coller au plus près de cette demande, certains professeurs ont su réinventer leur discipline au bénéfice

d'un public au mode de vie urbain. Chez Caroline, les cours sont « à la carte », à différents créneaux horaires, et ont souvent lieu à la pause de midi ou le soir afin de s'adapter aux rythmes de travail. La dimension la plus exotique et spirituelle du yoga se fait discrète, au profit d'une approche plus médicale. On parle moins de postures aux noms indiens que de parties du corps. La jeune femme s'est d'ailleurs associée à une ostéopathe, Ansar Haouat, pour répondre au plus près à l'apparition de douleurs et de tensions entraînant des troubles musculo-squelettiques. D'après leur dépliant promotionnel, les yogis auraient 87 % de chances en moins d'avoir une maladie chronique. De quoi faire rêver certaines entreprises.

### « OPTIMISER » SON POTENTIEL

Il faut dire que pour beaucoup d'adeptes de ce yoga nouvelle formule, la prévention du stress et de ses conséquences sur le court ou le long terme fait partie intégrante de l'hygiène de vie. Dans la gestion de soi, l'autonomie prime et l'individu est invité à chercher les solutions pour assurer au mieux son passage sur terre. D'ailleurs, à quelques

pas de là, l'institut YOGA NACRE, fondé par Aïcha Girard, professeure de yoga, et Jean Girard, un gynécologue obstétricien, ne propose rien de moins qu'un accompagnement à la mise au monde. Les techniques de la gynécologie et du yoga ont été associées dans une technique de préparation à la grossesse et à l'accouchement qui s'apparente à un coaching physique et mental. On donne du sens à l'effort, en travaillant sur la synchronisation souffle-mouvement. La femme enceinte est encouragée à « optimiser » son potentiel physique, mental et émotionnel, à l'image d'une sportive de haut niveau. Cette démarche donne à penser que la grossesse est désormais considérée comme une épreuve positive, où le travail de l'accouchement n'est plus forcément synonyme de souffrance. C'est d'ailleurs une approche plus occidentale qu'on pourrait le penser, quand on songe à l'invention de la périnéologie. Désirer le bien pour soi et pour les autres est un mot d'ordre du yoga, aujourd'hui, à Aubervilliers. Souhaitons qu'il ne se laisse jamais pervertir, et qu'il amène toujours plus de gens sur la piste de l'émancipation... Par le plaisir ! ● ALIX RAMPAZZO

### PRATIQUE

**Où pratiquer le Yoga à Aubervilliers ?** Il existe une quantité de cours donnés par des particuliers. On retiendra trois adresses :

>> Le club municipal Yoga et bien-être au 153, rue Danielle-Casanova  
>> Connecting YOGA (Caroline Denis), au 8B, rue Paul-Bert  
>> Institut YOGA NACRE, au 225, avenue Jean-Jaurès

### Pour qui ?

A priori, le yoga peut concerner tout le monde, quel que soit votre âge, votre genre, ou votre état de fatigue. Il s'adresse également aux femmes enceintes. L'essentiel étant de trouver son style de yoga, et le bon professeur.



### PANIER-REPAS

**Inscriptions ouvertes pour Robin des Pois**

Robin des Pois est une Association pour le maintien d'une agriculture paysanne (AMAP), basée à Aubervilliers. Il s'agit d'établir un lien direct entre des consommateurs et un agriculteur local, en organisant entre autre, une distribution de paniers repas toutes les semaines. Vous pouvez encore y adhérer pour l'an prochain (liste d'attente en ligne).

>> Pour plus d'informations : AMAP Robin des Pois, local au 17, rue Danielle-Casanova, [amap@robinsdespois.org](mailto:amap@robinsdespois.org)



### FRESQUES

**Terminer l'été sur La Street art avenue**

Profitez des derniers beaux jours pour admirer quelques-unes des 25 fresques street art réalisées par des artistes internationaux et du territoire. On pourra notamment remarquer le travail de Julien Malland, alias Seth, à la Maison de l'écluse au 28, quai Gambetta et celui de Zest, sous le pont Francis de Pressensé. Ces œuvres ont été réalisées dans le cadre de la 3<sup>e</sup> édition du festival dédié au street art et aux cultures urbaines.

>> Street art avenue, canal Saint-Denis, du Stade de France à La Villette.



### BUVETTE

**Trinquer après le marché**

Le second dimanche de chaque mois se tient la Buvette de Montfort au marché d'Aubervilliers. Venez trinquer, déguster et papoter en bonne compagnie, tout en faisant vos courses. Une initiative des gens du quartier et d'associations. Prochaine date : 11 novembre 2018.

>> Buvette de Montfort, rue Hélène Cochenne, dans la halle du marché.

## VIE ASSOCIATIVE

SUBVENTIONS MUNICIPALES  
POUR L'ANNÉE 2019

La Ville, à travers les subventions municipales, soutient le développement des associations qui inscrivent leur activité localement, au service des habitants d'Aubervilliers, dans l'intérêt général. La date limite pour déposer les demandes de subvention est fixée au mercredi 31 octobre 2018 inclus.

» Informations : Direction de la vie associative et des relations internationales, 7, rue du Docteur Pesquière. Tél. : 01.48.39.51.03 / vie.associative@mairie-aubervilliers.fr

LE GRDR VOUS INVITE À UN THÉ  
PALABRES

Autour de thé du monde, le Thé palabres est un atelier participatif d'animation et de réflexion autour des thèmes des objectifs de développement durable et du pacte mondial des migrations.

» Samedi 20 octobre de 13h30 à 18h à la salle Solomon (4-10, rue Edgar Quinet). Inscriptions : <http://associations.aubervilliers.fr/2018/09/17/the-palabres/>

13<sup>e</sup> ÉDITION DU FESTIVAL  
GÉNÉRATION COURT

Génération Court propose plusieurs soirées de compétition pour mettre en avant la jeunesse et sa créativité.

» Finale jeunes pousses et films internationaux Mardi 23 octobre à partir de 15h au cinéma Le Studio (2, rue Édouard Poisson)



## JEUNES ENFANTS

## STAGE ENFANTS AU CAPA

Le Centre d'arts plastiques d'Aubervilliers propose un stage enfants (7-12 ans) autour de la gravure avec l'artiste enseignante Fanny Béguery

» Du lundi 22 au vendredi 26 octobre au CAPA, 27 bis, rue Lopez et Jules Martin. Stage ouvert gratuitement aux parents. Informations : Tél. : 01.48.34.41.66 – contact@capa-aubervilliers.org

## TEMPS DE LECTURE

La maison pour tous Berty-Albrecht propose un moment de partage d'histoires, de chants, de contes et de comptines ouvert aux parents et enfants de moins de 4 ans.

» Vendredi 26 octobre / Mardi 6 novembre De 9h30 à 10h30 à l'espace famille Berty-Albrecht 44/46, rue Danielle Casanova. Tél. : 01.48.11.10.85 – centresocialnord@mairie-aubervilliers.fr

CONTES POUR LES TOUT-PETITS  
(18 MOIS – 3 ANS)

Quand trois poules s'en vont au champ !

» Samedi 27 octobre à 15h à la Médiathèque Saint-John Perse 2, rue Édouard Poisson.

## CONTES TRADITIONNELS DE CHINE

» Samedi 20 octobre à 15h à la Médiathèque Saint-John Perse 2, rue Édouard Poisson.

## APPEL À PROJETS

La Ville d'Aubervilliers lance un appel à projets pour la réalisation d'une boutique éphémère.

Au cœur de cette démarche, « Territoire de la culture et de la création », se trouve la volonté d'investir de façon temporaire différents types d'espaces disponibles avec des projets culturels et artistiques.

» Les dossiers de candidature doivent être remis au plus tard le vendredi 26 octobre 2018. Informations : [www.aubervilliers.fr](http://www.aubervilliers.fr)

## LES AÎNÉS



## BANQUET DES SENIORS 2019

Ouverture des inscriptions pour participer au Banquet des seniors 2019. Réservé aux retraités ou aux préretraités. Un justificatif de domicile ainsi qu'une pièce d'identité seront nécessaires pour finaliser votre inscription.

» Jeudi 25 octobre 2018 au gymnase Guy-Moquet, 28, rue Édouard Poisson

En cas d'empêchement, les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 7 décembre 2018 inclus au CCAS - 6, rue Charron, ou au Club Heurtault - 39, rue Heurtault.

Renseignements : Tél. : 01.48.39.53.03 ou 01.48.39.48.13.

## BAL GOÛTER

» Lundi 15 octobre Club Finck - 14h30 (4 €)

## RÉTRO DANCING

Ancienne salle de cinéma, cette discothèque vous accueille dans un lieu convivial avec deux pistes de danse, deux bars et un bel espace salon dans un décor authentique des années 1930.

» RDV à la mairie mardi 16 octobre à 12h30 (7 €)

CAFÉ LITTÉRAIRE AVEC CHRISTELLE  
RAMIER

» Mercredi 17 octobre au Club Heurtault-39, rue Heurtault à 14h30 (5 €).

## GOÛTER À L'ANCIENNE

» vendredi 19 octobre au Club Finck à 16h (2 €)

## JEUX DE LA CHANCE

» Vendredi 26 octobre au Club Finck à 14h30 (2 €)

## BINGO

» Lundi 29 octobre au Club Finck à 14h30 et mercredi 31 octobre au Club Finck à 14h30

## ATELIER KITCHEN LITHO

En partenariat avec les Frères Poussières, créations graphiques et narratives à partir de papiers déchirés.

» Mardi 30 octobre au Club Finck à 14h30

HALLOWEEN PARTY  
CHANTS & DANSES

Venez assister au bal des vampires et des sorcières.

» Mardi 30 octobre au Club Allende à 14h30 (4 €)

## INITIATIVES CITOYENNES

VIVRE AUBERVILLIERS : UN SITE  
DÉDIÉ AUX 24 ENGAGEMENTS  
DE LA VILLE

La Municipalité s'est engagée à consulter les habitants sur l'avenir du territoire et a mis en place une démarche spécifique d'écoute à l'automne 2016. Retrouvez les 24 engagements et le suivi des ateliers menés en concertation avec les habitants sur le site Internet.

» <http://www.vivreaubervilliers.fr/>

ATELIERS : LES POÉTIQUES  
SENTINELLES

Création d'une balade poétique « À côté de la plaque » avec les artistes Les Souffleurs commandos poétiques.

» Tous les jeudis soirs au Hangar des Souffleurs, 2, rue Chapon. Inscriptions : Tél. : 06 48 09 14 05 – coordination@les-souffleurs.fr



## COMMÉMORATION

Cérémonie du 17 Octobre 1961

» Mercredi 17 octobre à 11 heures Place du 17 Octobre 1961

Cérémonie à la mémoire des 27 fusillés de Châteaubriant le 22 octobre 1941

» Lundi 22 octobre 2018 à 11h, hall de l'Hôtel de Ville devant le monument aux morts.

## À votre service

## NUMÉROS UTILES

## URGENCES

Urgences : 112  
Pompiers : 18  
Police-secours : 17  
Samu : 15  
Samu social : 115  
Centre antipoison : 01.40.05.48.48

## SANTÉ

Urgences médicales nuit, week-ends, jours fériés : 01.48.32.15.15  
SOS Médecin : 01.47.07.77.77 ou le 3624 (0,118 € la minute, 24h/24)  
Urgences hôpital La Roseraie : 01.48.39.42.62  
Centre de santé municipal Docteur Pesquière : 01.48.11.21.90  
SOS dentaire : 01.43.37.37.51.00  
Pharmacies de garde : liste mise à jour régulièrement sur [www.monpharmacien.idf.fr](http://www.monpharmacien.idf.fr)

## PROFÉTÉ

ALLÔ AGGLO : 0800 074 904 (numéro gratuit depuis un fixe et mobile)  
Service de Plaine Commune pour toutes vos demandes d'information, vos démarches et vos signalements en matière de propreté et d'espace public.  
Du lundi au vendredi : 8h30 - 12h et 13h - 17h15  
Le samedi : 8h30 - 12h30  
DÉCHETTERIE : 0.800.074.904

## SERVICES MUNICIPAUX

Mairie d'Aubervilliers  
Tél. : 01.48.39.52.00  
Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h /  
Le samedi de 8h30 à 12h  
Police municipale et stationnement : 01.48.39.51.44

## AUTRES

Enfance maltraitée : 119  
Jeunes violence écoute : 0.800.202.223  
Violences conjugales : 3919  
Solidarité vieillesse : 0.810.600.209  
Urgences vétérinaires : 0.892.68.99.33

## PERMANENCES

» Madame la Maire **Mérimée Derkaoui** reçoit tous les vendredis matin sur rendez-vous. Hôtel de Ville. Tél. : 01.48.39.51.98  
» Le député européen **Patrick Le Hyaric** assure une permanence le samedi matin, sur rendez-vous. Hôtel de Ville. Tél. : 01.49.22.72.18 ou 07.70.29.52.45  
» Le député de la circonscription **Bastien Lachaud** assure une permanence le mercredi sur rendez-vous de 8h à 18h. Hôtel de Ville. Tél. : 07.86.01.50.86

## Les élu.e.s de la majorité municipale

Les élu.e.s reçoivent sur rendez-vous :  
– Un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la Mairie  
– Contacter le secrétariat des élu.e.s au 01.48.39.50.01 ou 5002 ou 5082

## NAISSANCES

**SEPTEMBRE 2018**  
Walid, Raphaël, Kilian, Rayane, Sarah, Samira, Nolan, Ibrahim, Wilaayah-Jennah, Liam, Sokona, Nathan, Maélys, Bianca, Khaldé, Léna, Bintou, Sheina, Eléna, Louane, Abisna, Fatima, Dave, Abdelillah, Ashley, Jumayna, Ahmed, Natalia, Mohamed, Safia, Lola, Jayson, Muhammad, Linoy, Djimé, Balkis, Sékou, Clia, Ali, Idriss, Anissa, Camélia, Elyana, Mamadou, Jessie, Frank, Prince, Aya, Kelya, Hergun

**DÉCÈS**  
**SEPTEMBRE 2018**  
Abdoulaye Dianka Magali Feuillol Marius Franzero Thillaiampalam Janakan Dominique Kammerlocher Mohamed Kassa Abdoulaye Kone Daniel Labiche Christiane Le Meur Christiane Lebeur Guy-rené Lefrançois Laurette Novy Arlette Perron Tran-nguyen Quach Jean-Pierre Serfati Raymonde Vélér Lahcène Krouchi Jean-claude Bachimonte Yezza Bourguiba Monique Tournois Mohamed Moutajjib Francisco Cortes Galera Boka Mushwe

## MARIAGES

**SEPTEMBRE 2018**  
Talarahma Bilel et Jabar Mounia Jaumbocus Samir et Sondagur Soualehine Sylla Sekou et Konte Mody Mamouni Walid et Kaidi Katia Essaoui Amine et Amyn Loubna Gares Jamel et Abdelli Dounia Gagliardo Pietro et Ding Chunyan Eriri Samir et Chaouki Ilham Bouaziz Hadj et Tulbea Oxana Selmoun Abdelkrim et RabeiNaima Ringenbach Julien et Gueyes Aurore

Groupe des élus communistes,  
progressistes, écologistes  
et citoyensLIVRAISON DU  
MÉTRO EN 2021...  
SI TOUT VA BIEN !

Aubervilliers est excédée, désabusée et révoltée face à l'annonce de ce nouveau retard non respectueux des droits à la ville et à la mobilité. Dangerosité pour les piétons, calvaire pour les riverains, les écoliers, les agents de propreté, poussière perpétuelle, pollution sonore, galère pour les commerçants, embouteillages... Bref, un impact néfaste sans précédent sur la vie économique et sociale de notre commune, mais aussi sur la qualité de vie des albertvillariens. Certains de ces enfants sont nés avec le chantier et fêteront leurs 20 ans à sa clôture ! L'irrespect et le mépris sont tels que la RATP dans son communiqué ne fait même pas mine de s'excuser ! La rupture de confiance est consommée ! Les raisons techniques évoquées sont scandaleuses : il n'aura fallu que 39 ans pour construire le métro parisien (159 km et 330 stations) et 21 ans pour un prolongement de 3.1 km... Soyez assuré.e qu'autour de Madame la Maire, pour et avec les habitant.e.s, nous ferons corps pour être respecté.e.s et entendu.e.s dans ce combat.

Comme le disait si justement Jack Lalite « *Que veulent les banlieues : tout.* » Et « *Aubervilliers ne réclame que son dû* » !

» **SOIZIG NEDELEC,**  
PRÉSIDENTE DU GROUPE  
ADJOINTE À LA MAIRE

Groupe socialiste et républicain  
(opposition municipale)AUBERVILLIERS  
MÉRITE MIEUX

La situation du quartier « Vilette - Quatre Chemins » est sans appel : saleté, insécurité, drogue, prostitution, trafics aux métros... Les autres quartiers, c'est kif-kif ». Pour les habitants, c'est intolérable : les plus anciens ne désespèrent faute de pouvoir partir, les nouveaux-elles pensent à repartir. Dire que la majorité municipale a fait campagne en 2014 sur le « mieux vivre à Aubervilliers »... Quel échec.

Au-delà des constats, où en est-on des actions ? Aurons-nous un bilan des caméras cofinancées par l'État ? Des informations sur l'implantation d'un futur crématorium à la Vilette ? Rien n'est moins sûr. Aubervilliers était une ville populaire, elle devient une ville de plus en plus pauvre. Si l'équipe dirigée par Jacques Salvator voulait le plus beau pour les Albertvillariens-ne-s en investissant et en modernisant la ville, aujourd'hui, le sentiment donné par l'équipe actuelle est l'abandon.

Pourtant, Aubervilliers a des atouts : proximité avec Paris, écoles et collèges reconstruits, Paris Arc Express, Campus Condorcet, associations et services engagés... Dommage que nos visiteurs perçoivent une ville peu agréable. Aubervilliers mérite mieux.

» **ÉVELYNE YONNET-SALVATOR,**  
PRÉSIDENTE DU GROUPE,  
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

Groupe gauche  
communiste  
et apparentésDANS 16 MOIS,  
LES ÉLECTIONS  
MUNICIPALES !

Soyons réalistes, les futures élections municipales de mars 2020, c'est-à-dire dans 16 mois, sont de plus en plus évoquées pour Paris, Lyon, Marseille, mais aussi dans la population ici pour Aubervilliers, Saint-Denis, Saint-Ouen... Personnellement, de nombreux habitants surtout ceux qui habitent notre ville depuis longtemps m'interrogent sur le futur. Il est donc normal que les élu.e.s de la Gauche communiste et apparentés, dont je suis l'une des principales composantes de la majorité municipale, fassent un premier point des orientations souhaitées dans le programme municipal, les réussites et les problèmes persistants. Mais aussi sur les nouvelles orientations qui germent pour améliorer la vie à Aubervilliers. Nous les soumettrons, dans l'union, aux habitant.e.s le moment venu. Avec mes ami.e.s, je serai donc présent à cette élection pour continuer à servir la population en toute loyauté. Pour les habitant.e.s d'Aubervilliers, bien sûr, ce qui vient en premier, ce sont les problèmes persistants comme la question de la propreté de notre commune par exemple. Cette question importante fera l'objet de nouvelles propositions y compris financières sans augmenter les impôts.

» **JEAN JACQUES KARMAN**  
ADJOINT À LA MAIRE

Engagés pour Aubervilliers  
(opposition municipale)DÉNI DE  
DÉMOCRATIE

Nous avons voté contre la délibération 159 du 11 juillet 2018. Ils'agissait d'un vote sur la municipalisation du CICA : *Auber mensuel*, les photos et les vidéos. Prétendant un rapport de la chambre des comptes qui proposait d'autres pistes, notre Maire a décidé de passer en force sur ce sujet malgré les votes majoritaires : 23 contre et 21 pour.

Pourquoi cette précipitation ? N'aurait-il pas été plus logique et respectueux des salarié.e.s et des conseiller.e.s municipaux-ales de commencer par le début ?

Pourquoi n'avoir pas proposé d'abord une délibération sur le choix d'une des possibilités de la chambre des comptes ? Puis, si la municipalisation avait été choisie, avoir travaillé au devenir des salariés du CICA avec eux et non sans prendre leur avis ? Nous aurions pu, ensuite, voter les créations de poste nécessaires.

Tout ceci est d'une extrême gravité ! Comment ne pas respecter le vote et faire le contraire de ce qui a été décidé par une majorité d'élu.e.s ? Quelle image pour la démocratie ainsi foulée aux pieds ! En signe de protestation, certain.e.s d'entre nous ont quitté la salle.

» **DANIEL GARNIER ET RACHID ZAÏRI**  
CONSEILLERS MUNICIPAUX

## Ensemble



## ÉGALITÉ

Le chantier du métro de la ligne 12 dans le centre d'Aubervilliers est encore une fois retardé ! De qui se moque-t-on ? Assurément, des habitant.e.s de la ville ! Le report de la fin des travaux à décembre 2021 est une provocation. D'autant plus que le communiqué de la RATP indique cette échéance « hors aléas significatifs supplémentaires ». Ce qui laisse toute la place à de nouvelles trouvailles imposant un nouveau délai. Le groupe ENSEMBLE! et citoyen.ne.s est pleinement solidaire des annonces faites par la Maire. Ces annonces nécessitent la mobilisation des albertvillariens-ne-s en lien avec l'association Mét'Auber. C'est à cette condition que la colère des habitant.e.s pourra forcer les décideur.euse-s (État, RATP, IDF Mobilité, VINCI construction) à respecter leurs engagements.

À l'heure où un rapport parlementaire produit par les députés François CORNUT-GENTILLE et Rodrigue KOKOUENDO sur les moyens de l'État en Seine-Saint-Denis a été rendu, plus précisément centré sur l'éducation, la justice et la police, il est temps de faire entendre notre voix. On n'est pas des moins que rien !

» **ROLAND CECOTTI-RICCI**  
CONSEILLER MUNICIPAL DÉLÉGUÉ

Dynamique  
citoyenneLE MÉTRO, UN DROIT  
POUR TOUS !

La RATP a annoncé que le centre-ville d'Aubervilliers ne sera desservi par la ligne 12 du métro qu'en décembre 2021. Il s'agit là encore d'un coup d'arrêt et d'un préjudice porté aux albertvillariens, quand nous savons l'importance que revêt ce moyen de transport du fait des problèmes de circulation récurrents au sein de ce quartier. Initialement prévue en 2017, cette mise en service a une nouvelle fois été reportée. La raison évoquée nous dit-on ? Il faut 10 ans pour réaliser 1,5 km de tronçon ! Depuis plusieurs années déjà, les habitant.e.s subissent des nuisances sonores, visuelles ainsi que des embouteillages ayant un impact sur la fluidité de la circulation et les places de stationnements. Du fait des travaux qui n'en finissent plus, l'accès aux commerces de proximité et au marché relève du parcours du combattant. À l'heure où l'on parle du Grand Paris Express et de l'éventualité d'un 21<sup>e</sup> arrondissement à Aubervilliers, notre ville est une nouvelle fois pénalisée par cette décision qui laisse à penser que notre département n'est pas la priorité des pouvoirs publics. Notre groupe restera quant à lui vigilant à ce que l'État respecte ses engagements vis-à-vis de nos citoyens.

» **NOURREDINE KADDOURI**  
CONSEILLER MUNICIPAL DÉLÉGUÉ

LR-MODEM (opposition  
municipale)AUBERVILLIERS  
LA STALINIENNE

Conseil municipal du 11 juillet, l'équipe de la majorité jette sans ménagement son « ami » le président du SIRESCO, M. Éric Plé. Proposition de municipalisation du CICA (l'association qui dirige *Auber mensuel*) sans ménagement avec un dossier mal préparé en accusant la cour des comptes. 23 votes contre.

Conseil municipal du 19 septembre, nous apprenons que nous devons voter un budget exceptionnel de 150 M€ pour solder le CICA ! Le maire a trouvé une solution : faire voter par les administrateur.rice.s la dissolution !

Réponse scandaleuse de Mme la Maire qui prouve son manque d'ouverture démocratique et propose à des administrateur.rice.s une suppression des subventions municipales (90 % du budget) où des départs monnayés entre 30 M€ et 100 M€ ! Les conséquences sont tristement claires. Quelles méthodes libérales tant décriées dans votre majorité !

Mme la Maire ne respecte pas nos votes. Je continuerai à informer les Albertvillariens, ne.s des méthodes violentes déjà utilisées par votre prédécesseur lors de la dissolution concernant les seniors ou votre tentative d'avortement du CMA Escrime.

» **BIDAL DAMIEN**  
CONSEILLER MUNICIPAL

L'enfer des usines d'Aubervilliers au début du XX<sup>e</sup> siècle racontées dans un livre.

## Le roman d'une ville de labeur



9. - LA NATIONALE (Aubervilliers)  
LA SAUCISSONNERIE - l'ue Générale

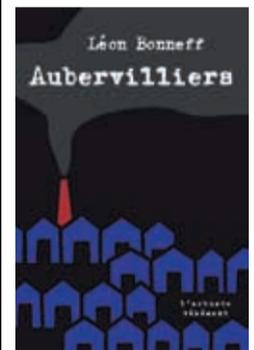
© G. FRANCO, PANTIN

### EN DATES

**1914** Le journaliste Léon Bonneff écrit *Aubervilliers*. Il meurt la même année, à 32 ans, des suites de blessures de guerre.

**1922** Première publication, par fragments, dans la revue *Floréal*.

**2018** Réédition chez L'Arbre vengeur.



» 24H/24 Les usines de traitement des résidus (os, peaux, boyaux...) des abattoirs voisins tournaient sans relâche.

**MONDE OUVRIER** *Aubervilliers*, livre conçu comme un « docu-fiction », décrit à travers une écriture résolument moderne les conditions de travail dans les premières usines de la ville, avant 1914. Poignant.

« Dans la banlieue nord de Paris, il y a une ville terrible et charmante. En elle, confluent les déchets, les résidus, les immondices sans nom que produit la vie d'une capitale. Là, vont les bêtes crevées, les animaux de boucherie que les vétérinaires refusent à la consommation, les chevaux qui meurent sur la voie publique ; là, par barriques chaudes et fumantes, va le sang des abattoirs, vont les vidanges. Et jusqu'aux boulevards de cette ville, s'étend la campagne la plus fertile de l'Île-de-France... » C'est par cette description quasi clinique que débute ce livre-reportage, relatant la vie quotidienne du monde ouvrier, durant les années 1912-1913. Grâce à son ouvrage

considéré, à juste titre, comme l'un des chefs-d'œuvre de la littérature prolétarienne, Léon Bonneff, journaliste à *L'Humanité* nous fait plonger, en une immersion totale dans un Aubervilliers où la condition humaine valait une misère. D'un lieu voué jusque-là à une agriculture florissante, la ville va voir son destin basculer durant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Le cours de son évolution brutalement détourné par des industries chimiques profitant du réseau de canaux et de la proximité avec les abattoirs de la Villette. La force de l'écriture visuelle de Bonneff, comparable à un documentaire, nous campe un décor proche d'une cour des miracles où le travail est synonyme de cruauté. La réalité, à la limite de la barbarie, ne doit en aucun cas nous amener à éviter un témoignage où la vérité est en mouvement.

Ce n'est pas parce que l'intolérable est patent ou que la flemme par rapport à la lecture que nous infligent nos nou-

velles œillères technologiques, que nous devons jouer l'esquive. Notre présent où tout se doit de correspondre à un jeu virtuel ne nous autorise pas pour autant à sombrer dans l'ignorance. Car, ici, le livre remplit sa fonction en nous offrant la magnifique promesse de savoir où nous sommes et qui avant nous a côtoyé les lieux qui habitent aujourd'hui nos quotidiens. C'est en prenant connaissance le compte rendu sobre de la mémoire acre et âpre d'Aubervilliers que l'on comprend mieux l'appétence de la ville pour la culture et sa réussite dans l'accueil d'autrui.

### RECONNAISSANCE

D'autant que, pour cet auteur d'antan, l'avenir n'est ni moisi, ni insalubre. Ce n'est pas ici, en dévoilant la fin d'Aubervilliers, que l'on confisque quoique ce soit aux yeux déssillés de chaque lecteur. Bien au contraire, car après avoir refermé cette œuvre rare l'on se rend

compte de ce qui donne une grâce à cette ville. Ville, par ailleurs, reconnaissante envers l'auteur qui la libère de son passé en le divulguant, et à qui elle va donner son nom à l'une de ses rues.

Lisons encore cette voix forte qui porte la chair, soucieuse de son prochain : « Les usines, que seuls les incendies périodiques assainissent aujourd'hui, disparaîtront et sur les ruines monteront des bâtisses que l'on aura construites en pensant à la santé des ouvriers. Il viendra le temps des machines qui feront les tâches répugnantes. Il y aura des conducteurs de machines sur les chantiers où cent hommes peinent maintenant. Mais les chômeurs se désoleront. Mais les enfants des chômeurs auront une vie plus facile que leurs pères et ils vivront plus vieux. » ● MAX KOSKAS

» « *Aubervilliers* », de Léon Bonneff, éditions L'Arbre vengeur, collection L'Alambic, 336 pages, 19 € (en poche à 9,50 €) à la librairie Les Mots passants à Aubervilliers.